



Pélodyte ponctuée dans un habitat de reproduction.

Chant nuptial du Pélodyte ponctué en site d'hivernage ?

Maxime JOUVE* & Nicolas VARANGUIN**

* Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne - Chemin du Moulin des Etangs
21600 FENAY - maxime.jouve@cen-bourgogne.fr

** Société d'histoire naturelle d'Autun - Maison du Parc du Morvan
58230 SAINT-BRISSON - shna.nicolas@orange.fr

Alexandre CARTIER de la Société d'histoire naturelle d'Autun, Claire ANDRIEUX de la Communauté de Communes entre Cure et Yonne et Maxime JOUVE du Conservatoire d'Espaces Naturels de Bourgogne ont réalisé, en février 2012, des prospections de cavités d'hivernation de chiroptères sur un ensemble de sites conservatoire au sein et à proximité du site natura 2000 FR 2600974. L'objectif de ces prospections fut, entre autre, de se rapprocher de l'exhaustivité concernant les espèces et les effectifs qui hivernent sur les nombreuses cavités naturelles de ce secteur.

Lors de l'exploration minutieuse d'une grotte de la vallée de l'Yonne le 20 février 2012, près de Mailly-le-Château (sud du département de l'Yonne), un bruit étrange interpelle Claire ANDRIEUX, pendant que les deux autres observateurs explorent les recoins de l'excavation. Elle demande de quoi il s'agit au premier revenu, lorsque retentit le chant nuptial typique du Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*), cette note courte, grinçante, qui fait penser à deux grosses billes métalliques qui s'entrechoquent. Ce chant sera entendu de nouveau à deux reprises. L'individu n'est pas contacté de visu mais semble se localiser dans la zone d'éboulis grossiers en légère pente à moins de dix mètres de l'entrée du site.

Ce contact sonore est intéressant à double titre. D'une part, car le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) est une espèce peu commune dans notre région. Ibéro-française, elle se trouve en limite d'aire de répartition orientale en Bourgogne (ACEMAV coll. *et al.*, 2003), et y est classée en tant qu'espèce déterminante ZNIEFF. Elle est protégée en France.

D'autre part, bien que la littérature mentionne une activité sonore pouvant commencer mi-février, ce contact auditif relativement précoce (20 février 2012) s'est entendu sur un site d'hivernation et non un site de reproduction. En outre, ce type de phénomène est très peu connu puisque les sites d'hivernations chez les anoures ne sont pas suivis, ils sont très variés, dispersés et le plus souvent difficilement accessibles.

L'espèce est connue de cette zone de la vallée de l'Yonne depuis au moins 30 ans (les premières données disponibles dans la Bourgogne Base Fauna datent de 1980), où il utilise notamment les annexes inondables de la rivière pour sa reproduction (prairies, fossés...) et plus ponctuellement quelques petites points d'eau clos tels que les rares mares que l'on peut y rencontrer. Le Pélodyte avait déjà été observé dans cette cavité souterraine, notamment le 29 août 1980, par Jean-Louis CLAVIER et début avril 1997 par Thomas BARRAL, preuve que ce site revêt un intérêt particulier dans le cycle biologique de ce petit crapaud sur le secteur. Connu pour régulièrement fréquenter ce type de milieux rupestres, Jean-Louis Clavier l'avait également observé dans une autre grotte, à environ 1 km de là, en période estivale, le 17 juillet 1980.

Bibliographie

ACEMAV coll., DUGUET R. & MELKI F. 2003. Les amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope, éditions Biotope, Méze, France. 480 p.

GUYÉTANT R., TEMMERMANS W., AVRILLIER J.N. 1999. Phénologie de la reproduction chez *Pelodytes punctatus* Daudin, 1802. *Amphibia-reptilia* 20(2): 149-160.

SALVIDIO S., LAMAGNI L., BOMBI P., BOLOGNA M.A. 2004. Distribution, ecology and conservation of the Parsley frog (*Pelodytes punctatus*) in Italy. *Italian journal of Zoology* 71: 73-81.